

Marie-France O'LEARY

ENERGETICIENNE

CONFERENCIERE / ECRIVAINNE



Le guide n'est autre que l'acte de notre amour...

Qui est Marie-France O'Leary ?

Née au **Québec**, Marie-France O'Leary a toujours voyagé entre son pays et la **France**, avant de se fixer définitivement en **Bourgogne** en 1992.

Journaliste, enseignante, sa vie prend un tournant déterminant suite à la **rencontre d'un Amérindien Québécois**, acupuncteur de tradition chinoise.

Thérapeute énergétique depuis 1974, elle initie et suit régulièrement ses élèves et n'a de cesse d'offrir ses expériences à un public novice.

Généreuse et humaine, elle transmet savoir et passion en France, au Québec et au hasard des rencontres que les chemins qu'elle tisse lui offrent.

Sculpteur de la parole, Marie-France donne ses **conférences** et ses **stages** comme autant **d'improvisations autour d'une réconciliation entre le corps et l'esprit**.

Déclinant ses méthodes et partageant ses expériences sur tous les fronts, Marie-France est également **auteure, poète, romancière, plume engagée** et **mécène passionnée d'art et de création**. Elle a créé **l'Association Arts et Paroles** et organise plusieurs fois par an dans sa « **grande et ouverte maison** » expositions, spectacles, conférences, rencontres...

Publications

1 / Marie-France O'Leary Thérapeute Energéticienne

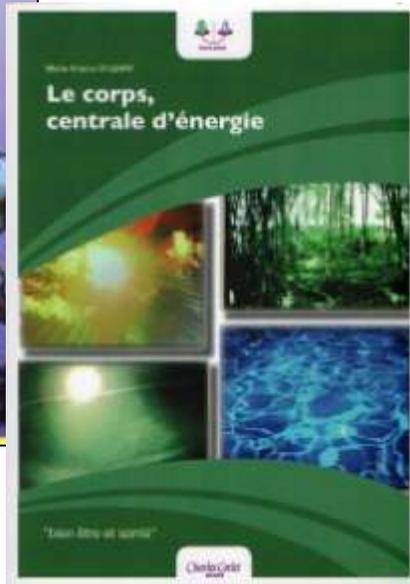
Le corps, centrale d'énergie

Editions Equilibres aujourd'hui (1989)

Editions Charles Corlet (2012), nouvelle version



1989



2012

« le Corps Centrale d'énergie » emmène le lecteur vers un voyage initiatique où chacun d'entre nous se sent concerné : sentir l'invisible, voir l'aura ne sont que des outils d'approche vers une conscience différente de l'univers : « rencontrer nos énergies, c'est rencontrer l'univers ».

Que s'articulent la matière, la conscience et l'esprit.. Écouter l'énergie qui circule, c'est aussi mieux participer au grand calme qui nous habite c'est aussi mieux participer à cette grande espérance de l'être en nous et c'est aussi mieux participer au léger de la matière

Jean Chabbal à propos du « Corps Centrale d'Energie »

Marie-France, la guérisseuse canadienne de passage à Prény

Ancienne journaliste et enseignante, écrivain, thérapeute, Marie-France O'Leary, attirée par les vieilles pierres, est passée par le village. Le temps de prendre un peu d'énergie

*Marie-France
O'Leary
Guérisseuse*

Il est indéniable que Marie-France O'Leary dégage une certaine aura voire du magnétisme. Canadienne d'origine irlandaise par son arrière-grand-père, elle est venue pour la première fois en France à l'âge de 12 ans. Son père créa à l'époque l'association internationale des journalistes de langue française. « Il m'a transmis l'amour de cette belle langue à cause de l'anglophonie », dit celle qui retournera au Québec à 15 ans. Elle revient quelques années plus tard, après avoir été journaliste à *La Patrie* et à *Radio Canada*. Après la presse écrite et parlée, elle devient critique d'art à la revue *La Vie des arts*.

Découverte d'un don

Au hasard d'une rencontre près du lac Saint-Jean, en Gaspésie, elle fait la connaissance d'André Poirier, un acupuncteur de tradition et de formation chinoise. Il lui révélera ses dons de guérisseuse. En 75, elle se spécialise dans le magnétisme et s'installe dans le Lubéron, puis plus tard dans la Nièvre.

Reste toujours la graine de journaliste. Parallèlement, elle écrit dans de nombreuses publications, plusieurs livres et des contes. Elle avoue : « Toutes les périodes de ma vie ont été vécues intensément... J'aime par-dessus tout le contact humain, comme dans le journalisme ». Elle viendra pour la

première fois en Lorraine, en 89, donner une conférence suite au souhait de M. Lewkowitch, professeur de yoga à Metz. Marie-France retient de cette rencontre la sympathie des Lorrains et se promet de revenir.

L'envie de créer

C'était l'heure de l'organisation de stages de formation et de conférences. D'où la mise sur pied des associations *Energie et Création* qui essaient dans plusieurs villes de France avec toutes leurs spécificités : thérapie individuelle, de groupe, l'enseignement du yi-ching, de l'anatomie des plantes médicinales, des langues, de l'informatique, danse, chant, théâtre, peinture...

A la question de savoir ce que viennent faire toutes ces disciplines dans la thérapie, Marie-France explique : « Les personnes qui se sentent bien ont envie de créer, sont heureuses dans ce qu'ils réalisent... On peut être bien dans sa cuisine, au théâtre, en chantant... Les créateurs font preuve d'imagination et cela les aide à vivre dans une période aussi difficile que la nôtre ».

Pas des illuminés

Autre but avoué : faire retrouver aux gens la faculté de se parler, de communiquer, aider à redonner confiance et les responsabiliser... « Chacun doit trouver l'exercice qui lui convient le mieux ». Et d'ajouter : « Les guérisseurs sont

loin d'être des allumés ou de illuminés, car ils connaissent les limites de leurs possibilités. Nous avons d'ailleurs un association de magnétiseurs qui se réunit tous les ans en octobre ». Selon Marie-France il est très difficile de se faire reconnaître, la sélection étant très rigoureuse. Une réflexion sur notre reconnaissance est actuellement engagée au Parlement européen.

Croire en la vie

Pour notre interlocutrice, il est nécessaire de croire en la vie, car elle est partout. « Une force d'amour gouverne l'univers... la méditation donne la possibilité de le sentir. Je crois en tous les messages quels que soient leurs noms : Dieu, Allah, Krishna, Vishnou... ».

En abordant avec elle le problème des sectes, elle explique que dès l'instant où l'on ne connaît pas le sujet, on fait souvent des assimilations : « Certains n'aiment pas les Gitans, les Arabes, les Juifs... mais savent-ils pourquoi ? Dès lors, il faut surtout dialoguer, enlever la peur du mystère et de l'inconnu. En somme, réfléchir avant de porter un jugement hâtif sur ces questions où, encore trop souvent, on fait des amalgames... mais le problème existe ». Pour finir, nous lui avons demandé quelle est la question qu'elle souhaitait, in fine, qu'on lui posât :



Marie-France O'Leary : « Les guérisseurs sont loin d'être des allumés ou des illuminés, car ils connaissent les limites de leurs possibilités ».

« Demandez-moi quelles sont mes relations avec mes enfants ? ». Excellentes si l'on croit Marie-France. Ils sont ses plus fidèles auxiliaires : « Je suis heureuse quand ils sont

heureux ». Le secret de sa forme ? L'énergie : « Quand vous ne la sentez plus vous traversez, c'est que vous êtes malade ».

A.O.

Marie-France O'Leary et ses formations, le Magnétisme

LE MAGNETISME

Comment rencontrer et développer son magnétisme, soulager les douleurs physiques et psychiques grâce à l'imposition des mains et à la visualisation de l'aura.

Le magnétisme, c'est un don de la vie

C'est la manifestation de l'énergie qui vit en nous

C'est retrouver sa mémoire cellulaire

Prendre conscience de sa place de voyageur de l'univers et l'équilibrer, ici et maintenant

L'imposition des mains est la première pratique physique du magnétisme humain curatif ou magnétisme thérapeutique.

LES ATELIERS DE MAGNETISME

En complément de conférences et séances de soins, Marie-France se propose de faire découvrir le magnétisme et ses bienfaits à un groupe de personne souhaitant s'initier et mettre en pratique ce savoir-faire au quotidien.

Initiation au Magnétisme,

Connaissance des ses énergies

Relaxation, méditation, parole.

Débutants et non débutants

Dénouer les courants d'énergie bloqués en nous, pour trouver l'origine d'une souffrance. Magnétiser, pour s'unir à la vie et rééquilibrer les énergies du corps.

Marie-France O'Leary et ses formations

LA FORMATION D'ENERGETICIEN

Marie-France O'LEARY **forme des énergéticiens sur une durée de 2 à 6 ans**, variant selon les objectifs du stagiaire, son assiduité, sa formation préalable.

La formation est organisée sous forme **de stages de 2 à 6 jours**, en groupes de 8 à 30 personnes.

Ces objectifs contiennent les finalités suivantes :

La **connaissance en énergétique** permet d'abord à la personne de comprendre différemment les situations qu'elle rencontre dans son métier : en clarifiant ses propres enjeux (liés à ses émotions et à son histoire personnelle). En modifiant son équilibre énergétique et en devenant ainsi plus responsable, la personne peut modifier d'une façon positive les situations en jeu.

La connaissance en énergétique permet à chacun de prendre la place appropriée par rapport à ses situations professionnelles. A titre d'exemple, l'énergie que je mets en oeuvre quand je crée devant ma table (plus liée à l'intuition, au féminin) n'est pas la même que celle qui est nécessaire quand je dirige un chantier (plus liée à l'action, au masculin).

Proposé tout d'abord dans un but de **développement personnel**, il concerne aussi bien les thérapeutes que les débutants.

Chaque stage est organisé autour d'un **thème différent**: La communication, la jalousie, la peur, la mort, la violence, la sexualité, la confiance...

Marie-France O'Leary et ses formations

LES OUTILS PEDAGOGIQUES

Théorie

Apprentissage des bases de l'énergétique chinoise:

Prendre conscience des scénarios répétitifs de notre histoire.

Connaissance de notre généalogie et de l'héritage de nos énergies ancestrales.

Approfondir la connaissance de nos émotions et de leurs racines dans notre présent, de façon à les comprendre, à ne plus perdre nos moyens mais à demeurer critiques et effectifs.

SIRET N° 31627575900033

DECLARATION DE L'EXISTENCE DE LA FORMATION AU SECRETARIAT

GENERAL DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE OUS LE NUMERO 26.58.001/89.58

Pratique

Apprendre à sentir l'énergie dans notre corps par le souffle: exercices de yoga.

Exercices simples de relaxation debout, assis, couchés.

Exercices de do in et d' éveil corporel.

Apprentissage de notre sensibilité par le toucher: rééquilibrage des énergies, massage de détente.

Jeux de rôles: acquérir des compétences relationnelles.

Ateliers d'écriture. De dessin. De collage.

Ateliers de rythme: savoir improviser.

Création théâtrale en fin de chaque stage.

Un certificat d'assiduité est remis en fin d'année.

Un mémoire est demandé à la fin d'un cycle de deux ans. Ce mémoire est supervisé à l'écrit par les animateurs et présenté à l'oral devant le groupe lors d'un week-end de formation.

Marie-France O'Leary, des entretiens personnalisés

LES ENTRETIENS INDIVIDUELS

Soins et écoute personnalisés.

Rééquilibrage des énergies par magnétisme et visualisation de l'aura.

Sur Rendez-vous.

2 / Marie-France O'Leary, Conférencière

Marie-France O'Leary propose **plusieurs thèmes de conférences**, mettant en exergue les problèmes, **maux ou interrogations liés aux modes de vies actuels** : *les hasards de notre destin, les « noeuds familiaux », nos rapports à l'argent, les difficultés et bonheurs dans les relations humaines* ... Comment dénouer les situations ? Comment prendre des décisions adéquates face à des cas parfois difficiles en sachant s'écouter, en réapprenant à se libérer des différents murs que nous élevons autour de nous ?

Exemple, de l'un des thèmes de conférences :

Aimer c'est être libre

« Sans amour nous ne vivons pas, sans amour nous sommes inutiles. L'amour est un don de moi à toi, l'amour nous relie les uns aux autres. J'ai à réapprendre l'amour en quittant toutes les prisons de mon corps, en laissant la vie m'inventer sans avoir peur de m'abandonner et partager ce que je suis avec l'autre. L'amour est un mouvement libre de l'univers dans mes cellules : en apprenant à me connaître, je saurai dire oui, je saurai dire non ».

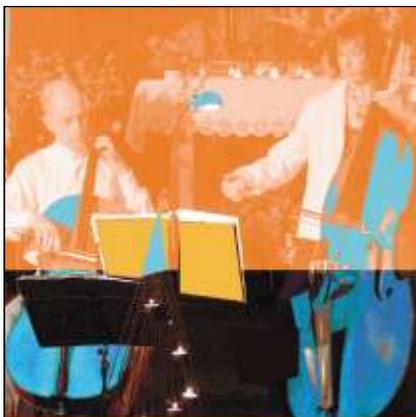


*Selon la demande et la disponibilité, Marie-France s'accompagne de différents **intervenants** lors de ses conférences : artistes, musiciens, autres conférenciers, témoignages de personnalités engagées etc...*

Marie-France O'Leary, et l'Art... quelques exemples

À la demande, les conférences peuvent s'illustrer
de moments de poésie, de musique ...

Thème *Aimer c'est être libre* : lectures de Paroles de femmes du Québec et du Maroc accompagnés en musique par Lahcen Bouba-moud, oud et percussions .



Le DUO DOUBLE-CORDES

Fruit d'une rencontre exaltée qui a permis d'explorer le potentiel de leurs instruments et de leurs voix, concocte une palette variée de sons et d'harmonies différentes donnant la sensation d'une grande épaisseur sonore. Dialoguant avec l'œuvre, leur sensibilité s'exprime en tableaux sonores , fenêtre ouverte sur un voyage intérieur, une méditation...

LAHCEN

et ses rythmes d'univers



Né au Maroc, Lahcen, dans les années 70, est percussionniste, et chante. Il l'est toujours. Musique d'âme et de terroir, chant des profondeurs... En France (depuis 1980), il joue dans différentes formations, traditionnelles (Gnawa du Maroc natal, musique arabo-andalouse) ou contemporaine. Il enseigne en maître l'art de la percussion, et travaille, avec des artistes d'expressions diverses (théâtre, poésie – un spectacle sur Henri Michaux est à l'œuvre -, arts plastiques, chorégraphie), ce qui est la source et l'objet de sa passion, par quoi il habite le monde : le son, ses origines, sa diffusion, ses rapports au corps, ses espaces de vie et d'écoute... Le oud et sa magie l'orientent vers une carrière de soliste.

Christian Noorbergen

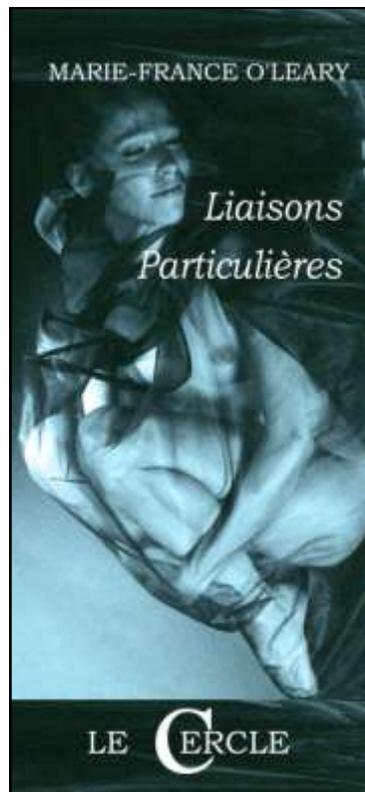
Publications

3 / Marie-France O'LEARY

Romancière...

Liaisons particulières

Editions du Cercle



2006



Antoine Gavory

Marie France O'Leary

Liaisons particulières, éditions du Cercle, 16€



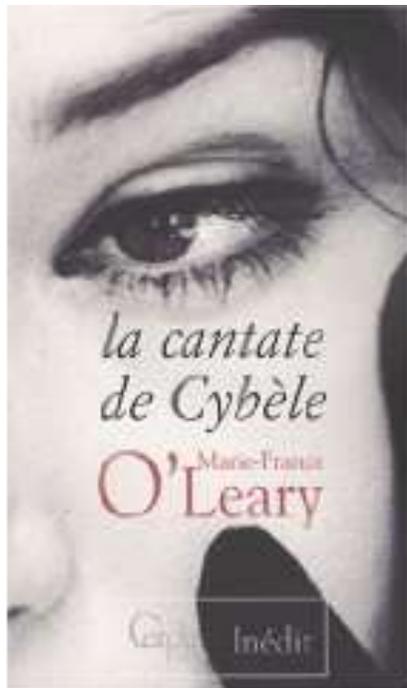
En haut d'une butte de Saint Saulge se trouve un domaine, Le Beauvais, où l'on rencontre des artistes de tous horizons, où on les accueille, on les dorlote de cet amour que les écrivains d'aujourd'hui imaginent des grandes soirées de Saint Germain ou des discussions avec Proust dans le salon de Madeleine Lemaire. Là, vit Marie France O'Leary, tout droit venue de son Canada natal où elle fut durant une vingtaine d'années, chroniqueuse de littérature dramatique sur les ondes de Radio Canada, et journaliste dans une multitude de revues d'art. Puis, derrière cette femme que l'on sent amoureuse de l'art, on découvre un livre...*Liaisons particulières*... la vie d'Ariane, soixante

ans, mariée à un homme qui n'a fait que la regarder, qui, devant la souffrance et la mort de son amie Karine, pense et repense les plaisirs de la chair comme un devoir vis-à-vis des hommes, présentés par son mari, qui ont été ses amants, explorant jusqu'aux limites les méandres du plaisir, avec une sensualité exacerbée et un amour exulté. Marie France O'Leary réconcilie l'érotisme et la littérature, montrant par une écriture fraîche, une poésie ensorcelante dont le ton parfois cru n'enlève rien à la beauté du personnage, que les instincts de chair sont essentiellement des affaires de passion, et que le sexe, vécu comme le vit Ariane, est avant tout un abandon, un don de soi au bonheur. Un livre à lire passionnément pour découvrir et reconnaître une littérature parfois malmenée ...

Publications

La Cantate de Cybèle

Editions du Cercle



2008

Marie-France O'LEARY

Romancière...

L'action se passe au Québec et en Espagne. Cybèle vit à Percé, en Gaspésie où elle attend le fils de son mari. Elle est traversée par ses souvenirs. Epouse de René, aujourd'hui décédé, elle fut initiée à l'amour par Peter, personnage mystérieux, au grand âge, extra lucide, extra terrestre, ayant une connaissance sensible et précise du sexe mais aussi de la conscience humaine et de ses liens avec l'énergie de l'univers. Cybèle est fascinée par le destin de cet homme et se laisse enseigner les plaisirs de la chair qu'elle partage avec les femmes et les hommes croisés sur leur route. Elle les accompagne amoureusement, vivants et morts, car nous dit-elle, le sexe est le port de mon incarnation. Sans cela je n'ai le goût d'aucun plaisir." La cantate de Cybèle est aussi une histoire d'amour émouvante qui évoque des personnages aux gammes aimables, sensuelles, respectueuses, généreuses et imprévisibles. Un livre à l'écriture limpide et raffinée.

La presse en parle

LITTÉRATURE

Marie France O'Leary

La cantate de Cybèle
Editions Le cercle Poche inédit, 9€



Le premier roman de Marie France O'Leary, liaisons particulières, nous avait initié à une littérature érotique exprimant à la fois la recherche du plaisir et la recherche de l'amour absolu à travers les satisfactions de la chair.

La cantate de Cybèle, se dresse davantage comme la recherche de soi, de son âme, à travers ces plaisirs. Là la sexualité libérée et universelle de Cybèle résonne comme une quête spirituelle du bien-être à travers des relations presque oniriques, au hasard de rencontres étranges d'êtres, presque inexistants. La cantate de Cybèle pourrait être un guide d'une religion, où la connaissance de soi passe par une compréhension de son corps, de son plaisir et de la quasi abnégation de l'être corporel pour une visite intime de ses sens. Le plaisir charnel en guise d'initiation, point de départ d'une incarnation destinée à exister au-delà de la vie et de la mort, à discerner en soi l'être vivant de l'être existant, apprivoiser son corps pour comprendre son âme. Une alternative au cogito de Descartes, je suis donc je suis.

Le message, tantôt transmis à la troisième personne, dans une écriture si particulière qu'elle en devient un style, laisse entrevoir quelques prises de position sur des préceptes et des principes issus de la religion, la charité des prêtres, les derniers sacrements revisités d'une façon particulière, la réincarnation, et l'existence d'une femme à la fin de sa vie qui semble chercher, elle aussi, son chemin, empreinte de souvenirs d'homme qui au final sont tant étranges que leur absence pèse plus que leur présence. Une cantate, comme l'avait dit Barbara, une petite cantate du bout des doigts...

En Bref

Marie France O'Leary est née au Québec, écrivain et journaliste pour Radio-Canada, elle a notamment collaboré à bon nombre de revues d'art et organise au Beauvais à Saint Saulge des manifestations destinées à regrouper des artistes différents

L'INTERVIEW



Antoine GAVORY : Qu'est ce qui pour toi fait la différence entre l'érotisme et la pornographie ?

Marie France O'Leary : Le corps est sain et beau. Avec l'érotisme on va vers le sacré. La pornographie elle, est bestiale. C'est le reflet de notre animalité. Dans la relation

aimante, ce qui importe le plus c'est de donner à l'autre sans rien attendre.

AG : Passer des idées à travers un roman érotique, qui du fait aura un lectorat limité, n'est ce pas réduire l'impact de ton message ?

M-F-O'L : Il est nécessaire de démythifier la sexualité. Il faut ouvrir son cœur et son corps sans tabou, pour remplacer la peur que nous avons par de l'amour. L'expansion de notre conscience et l'éveil de nos énergies vient de ce que nous connaissons de nous à travers les sens.

AG : Le vocabulaire parfois brut de cette littérature est il nécessaire pour exprimer cette pensée ?

M-F-O'L : Tout ce que je fais, je le fais pour créer des liens entre les hommes, mes conférences, mes romans, les expositions que j'organise (NDLR Au Beauvais à Saint Saulge), je le fais pour des gens pour qui l'art est une vie. Je suis une affective, souvent l'on compare mes romans au cinéma avant-gardiste des années 60-70 qui démythifiait les films sentimentaux. Il faut que la littérature érotique serve d'appui à une pensée philosophique.

La Bibliothèque IDÉALE... de Marie France O'Leary

Octavio Paz, le fer de chaque jour

Pablo Neruda Chant Général

Nalae érotiques

Antonin Arthaud Le théâtre et son double

Razim Hikmet Il neige dans la nuit

Armand Gatti L'avenir de la parole errante

Nancy Huston Une adoration

Tahar Ben Mellouk L'enfant du sable

Krishnamurti Le sens du Bonheur

Haruki Murakami Kafka sur le rivage

Anah Nle Henry et June

Marie-France O'Leary

Romancière...

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

MILLE ET UNE FEUILLES

Une rencontre littéraire inattendue

Marie-France O'Leary était l'invitée du dîner littéraire proposé par le 1001 Feuilles, pour présenter son dernier opus.

▀ Québécoise d'origine, Marie-France O'Leary s'est installée en France en 1975. Longtemps nomade, elle n'a jeté son ancre qu'en 1992, à Saint-Saulge, dans la Nièvre, « où j'ai rencontré un collectif artistique chaleureux », confie l'écrivain. « Et puis les lacs de cette région m'ont fait penser à mon pays natal ».

« Mes personnages cherchent à se détacher du regard des autres »

Le lieu l'inspire, puisque c'est dans son havre de paix nivernais qu'elle a rédigé son 6^e ouvrage, *La cantate de Cybèle*, paru en septembre dernier. Une sorte de prolongement de son titre précédent,



Marie-France O'Leary à la rencontre de ses lecteurs au « 1001 Feuilles »

Liaisons particulières, un récit nostalgique sur l'époque des communautés hippies que Marie-France à longtemps fréquentées dans les années soixante-

dix. Prolongement en ce sens que *La cantate de Cybèle* est également un hymne à l'amour libre que préconisait la philosophie hippie. « J'ai vécu tous les

slogans de 68 », sourit l'auteur qui ne renie rien de ses convictions d'alors.

Peter, le personnage de *La cantate de Cybèle* est à la fois un sage et un liber-

tin. Il initie Cybèle aux plaisirs de la chair, ce qui vaut au lecteur quelques pages qui combleront les amateurs de littérature érotique. « La différence

entre érotisme et pornographie », estime l'auteur, « réside dans le fait que l'affectif existe dans le premier cas. Mes personnages s'aiment. Ils cherchent à créer une liberté dans la relation amoureuse, à devenir indépendants du regard des autres ».

Une forme de détachement que Marie-France O'Leary rapproche au bouddhisme, même si elle mesure la part d'idéalisme contenue dans cette quête de liberté.

Un dîner littéraire qui ne manquait pas de sel

Lors de la soirée au *Mille et Une Feuilles*, l'actrice Annie Jeanneret a lu des extraits du roman de Marie-France aux convives de ce dîner littéraire qui ne manquait pas de sel. Certains d'entre eux avaient eu l'occasion de rencontrer l'auteur une première fois lors du salon « Femmes de Talents », où Marie-France O'Leary a présenté son ouvrage en avant-première.

Pratique. *La Cantate de Cybèle* et *Liaisons particulières* sont publiés aux Éditions Le Cercle de Poche. Site de Marie-France : www.nomodedelatare.fr

aritois → Villes et villages

Dîner littéraire avec Marie-France O'Leary

Le restaurant Les Mille et une Feuilles de La Charité-sur-Loire organise un dîner littéraire autour de Marie-France O'Leary, vendredi 14 novembre, à 20 h à l'occasion de la sortie de son dernier roman *La cantate de Cybèle*.

Née au Québec, Marie-France O'Leary a toujours voyagé entre son pays et la France, avant de se fixer définitivement en Bourgogne en 1992.

Des clés de vie

Journaliste, enseignante, sa vie prend un tournant déterminant suite à la rencontre d'un Amérindien québécois, acupuncteur de tradition chinoise.

Thérapeute énergétique depuis 1974, elle initie et suit régulièrement ses élèves et n'a de cesse d'of-



VENDREDI 14. Marie-France O'Leary dédicacera son livre pendant la soirée. PHOTO FRANCELINE PIGOURY

frir ses expériences à un public novice.

Marie-France est également auteure, poète, romancière, plume engagée et mécène passionnée d'art et de création. Elle a créé l'Association Arts et

Paroles et organise plusieurs fois par an dans sa « grande et ouverte maison » expositions, spectacles, conférences, rencontres...

D'engagements en combats, Marie-France nous

offre autant de clés de vie qu'elle a ouvert de portes dans ses voyages terrestres et intérieurs...

Son dernier livre, édité par les éditions Le Cercle Poche, raconte une histoire d'amour, poétique et émouvante, qui met en scène les relations sensuelles et érotiques de personnages attachants autant qu'imprévisibles. Un livre à l'écriture limpide et raffinée, une approche généreuse d'un genre littéraire à redécouvrir.

Pendant le repas, des extraits du roman seront lus par Annie Jeanneret, journaliste et poète. ■

RÉSERVATIONS

03.86.70.09.61 (www.nomade-de-la-terre.com).

aritois → Villes et villages

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

La cantate de Marie-France O'Leary

Le premier dîner littéraire de la saison des Mille et une feuilles était consacré à Marie-France O'Leary pour son dernier roman *La cantate de Cybèle*.

Son sixième roman

Cette Québécoise quitte son pays en 1975 et après un séjour en Espagne, vit quelques années dans le sud de la France, avant de s'installer à Saint-Saulge, en 1992. C'est là qu'elle crée un lieu de rencontres interculturelles en lien avec des artistes qu'elle a rencontrés dans la Nièvre et lors de ses voyages à l'étranger.

Dans *La cantate de Cybèle*



ÉCRIVAIN. Marie-France O'Leary signe son sixième livre avec *La cantate de Cybèle*.

le, comme dans son précédent roman *Liaisons Particulières*, l'auteur qui a appartenu aux communautés hippies dans les années 70 a souhaité parler de la liberté sexuelle de

cette époque. Elle se rappelle, avec nostalgie, de l'espoir de vaincre la guerre par l'amour, tout en étant consciente de l'utopie de cette idéologie.

Cybèle explore l'homme

et communique avec Peter, un libertin et un sage. Il l'initie aux plaisirs de la chair et à s'affranchir du regard des autres. L'auteur parle d'érotisme pour qualifier le style de son livre différent de la pornographie car ses personnages vivent des sentiments, et l'amour, la mort et la souffrance sont présents dans l'histoire. Elle fait d'ailleurs le lien avec le bouddhisme pour parler du détachement que cherchent à vivre ses personnages face à la douleur.

Après un apéritif « des poètes », le dîner a été ponctué par la lecture d'extraits du livre par Annie Jeanneret, journaliste et poète. Les convives ont pu partager leurs impressions en direct avec l'auteur. ■

La presse en parle



La presse en parle



SUB YU MAGAZINE 2009

Gedas, groupe d'étude pour le développement d'une autre santé 2008

La nouvelle république 2012



Publications

Marie-France O'Leary

Romancière...



Nomades de la terre et d'ailleurs

1981

Marie-France a écrit un pamphlet de vie . Dans la musique des mots défile sous nos yeux un message d'amour, aux hommes, aux arbres, à la violence et à la douceur. Les mots , les évènements et les lieux se cherchent, se quittent, s'espèrent.

Marie-France nous attire au-delà de la vie, vers l'insondable. Doucement , au fil du texte, elle nous fait passer derrière le décor, soulève le voile de l'expérience commune. Dans la profondeur ainsi dégagée a disparu la peur, peur des autres et de soi, peur de perdre et de découvrir - comme si peupler l'invisible permettait de mieux voir les gestes de chaque jour, comme si , sans un minimum de divinité, on ne pouvait plus s'aimer les uns les autres.

Le travail de la phrase, de la ligne et de la page nous met face aux discontinuités permanentes du quotidien, hors de la linéarité des récits où par convention, les personnages sont des individus en perpétuel devenir.

Yves, Léo, Louis, Pierre, André... ce livre est un chapelet d'hommes tressés autour d'une femme : Marie-France. La Marie-France que je connais en Provence est, jusqu'à ce jour, plus entourée de femmes que d'hommes. Epoque différente d'une même vie, différence de l'auteur et du personnage ?

Dans sa bataille pour se révéler à elle-même, hors la nomination totalitaire des hommes, Marie-France a confronté deux figures extrêmes de femmes. Ces refuges s'ouvrent aujourd'hui par un travail sur elle-même et sur les autres, par la réécriture de ce texte ancien.

Une préface d'homme qui écrit par choix et par métier, à un texte de femme devient alors une pratique conjugatoire d'un ordre qui

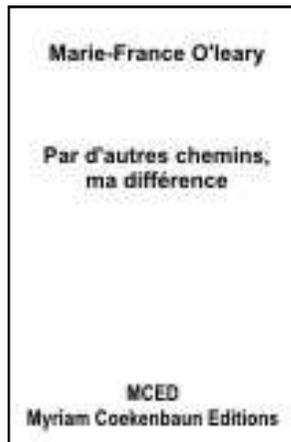
Publications

Marie-France O'Leary

Engagée...

Par d'autres chemins, ma différence

Myriam Coekenbaun Editions



2000

Entre Paris et Avignon, le 28 juin 1999.

Chère Marie-France,

J'ai lu ton livre d'une traite et j'ai vécu un très intime moment. Il est très beau, dense, poétique, profond...

Je souris car je pourrais ajouter une grande liste de qualificatifs. Sa richesse vient de sa simplicité de cœur où tu as su trouver l'équilibre entre le présent, le passé, ton enfance, tes enfants, tes blessures, tes plaisirs de la vie autour d'un thème que tu gardes bien du début à la fin. Je t'ai redécouverte dans des passages que je ne connaissais pas ou peu (les bonnes sœurs, le sculpteur de Saint-Jean Port Joli, Sienne...) Aurélia qui signe ton Aurélia".

C'est un livre mûr où la parole est posée, calme. Sa force vient du témoignage qu'il propose, sans justification. C'est là une parole de cœur.

Merci pour ce moment qui m'a ému aux larmes pendant que je refaisais en train ce même trajet qui nous conduisit il y a 25 ans de Paris à Pertuis et que le ciel a changé 20 fois d'allure ce lundi 28 juin 1999.

Merci pour cette parole prise et de laquelle je suis solidaire, pour cet acte essentiel, affection et amour,

Eric ARSENAULT, architecte et musicien.

Contacts, infos...

Marie France O'LEARY

Téléphone : 03 86 58 29 98

Mobile : 06 11 99 55 42

Mail : oleary.mariefrance@orange.fr

Site : www.nomade-de-la-terre.com

